

ASSOCIATION ACHEMA ACTION SUR LE TERRAIN Une retraitée suisse fait bouger l'Afrique

A 75 ans, Madeline Grize, dite Mado, est une retraitée pas comme les autres. Celle qui a longtemps voyagé avec feu son mari à travers les grands déserts de la planète a posé son sac à dos en Mauritanie depuis six ans. Très concernée par les femmes africaines qui ont des difficultés à nourrir leur famille quand leur mari, trop âgé, ne travaille plus ou qu'elles ont été abandonnées, Mado leur offre une chance, via son association ACHEMA de pouvoir subvenir à leurs besoins grâce à la débrouille et à l'artisanat. ACHEMA (Action-Chèvres-Mado-Atar) a été créée le 14 octobre 2007 et a son siège dans notre pays. De passage en Suisse en octobre avant de retourner huit mois à Atar, ville très pauvre du Sahara occidental où elle habite, Mado évoque ses actions humanitaires sur le terrain.



En quoi consiste concrètement votre travail auprès de ces femmes mauritaniennes?

Prenons l'action appelée «Les sacs du désert» que je mène auprès des femmes démunies depuis fin 2005. Elles récupèrent les languettes des canettes de bières et de Coca, et moi je fais de même avec les sacs en plastique en ville d'Atar. Il y en a beaucoup en Afrique. Je les découpe et les donne aux femmes qui sont accueillies dans des ateliers et qui doivent, avec les languettes d'aluminium, en faire des sacs à main ou des sets de table. Ensuite, je les leur rachète pour les envoyer en Europe et elles sont payées très équitablement, après avoir vérifié chaque objet fabriqué. Il faut compter une semaine pour un sac. En juin dernier, j'en ai vendu beaucoup à Lausanne au Festival mondial de la Terre. Une autre action consiste à prêter à une femme une chèvre avec son chevreau et du fourrage. Elle a trois ans pour me restituer la chèvre avec un nouveau chevreau. Dans l'intervalle, la femme emprunteuse s'occupe de la chèvre et en tire profit grâce à son lait qui peut nourrir ses enfants ou être vendu. Un litre de lait équivaut à 2 kg de riz. Cela lui fournit un revenu, et si elle est futée, elle peut se constituer un petit troupeau, car la chèvre donne naissance à un chevreau une ou deux fois par an. L'objectif est de responsabiliser les femmes et de les mettre en contact les unes avec les autres pour poursuivre l'opération.

Et vous avez aussi une action directement liées aux enfants?

Oui, j'ai lancé en janvier cette année, une aide au soutien alimentaire avec des centres. On a choisi un quartier très défavorisé. A Atar, il y a 30 à 40% d'enfants sous le seuil de nutrition. Entre 60 et 100 enfants de moins de 14 ans viennent dans un centre où on leur fournit six jours par semaine un repas matin et soir. Deux cuisinières y travaillent. Le matin c'est un bouillon de céréales, du pain et du lait. A midi, on mélange du riz avec de la viande et des légumes.

Comment expliquez-vous un tel dynamisme à 75 ans pour aider les autres?

Je reprends toujours une parole de MacArthur: «La jeunesse n'est pas une période, mais un état d'esprit. La vieillesse, c'est pareil: rester jeune est un état d'esprit.»

Quelles sont vos attentes par rapport aux soutiens suisses?

Cela commence à se concrétiser. Une importante association horlogère s'intéresse à nous financer. Mais nous ne pouvons pas envoyer de promotion tous ménages pour recueillir des dons, car cela occasionnerait trop de frais. Disons que pour nourrir les 160 enfants par jour dans les centres, nous avons besoin de 20 000 francs par année, ce qui équivaut à 60 centimes par jour et par enfant. Ce n'est pourtant pas énorme, mais c'est vrai, nous avons besoin d'aide.

«Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA»
Banque cantonale neuchâteloise
Compte postal 20-136-1
achema.info@achema.ch / www.achema.ch